

	Vitrail <u>Le Bon Samaritain,</u> XIII^e siècle	Giuseppe PENONE et Pascal Cribier <u>L'arbre aux voyelles, 2000</u>	Joan FONTCUBERTA et Pere Formiguera <u>Fauna, 1989</u>
Lieu de présentation et/ou d'exposition	Cathédrale de Bourges : lieu de culte (idée de recueillement – « hors du monde ») lieu public chapelle rayonnante Style Roman / Gothique	Espace public urbain (présence d'un espace naturel domestiqué: jardin des Tuileries). Arbre posé sur le sol /absence de socle. Situé au centre d'une parcelle végétalisée (P. Cribier) et délimitée dont l'accès n'est pas autorisé. Orientation est/ ouest, parallèle à la Seine.	Musée de Zoologie de Barcelone. Présentation sous forme d'exposition dans un Musée d'Histoires Naturelles Prolongement : Edition d'un livre
Support / matérialité	Architecture/ Verre / structure métallique / plomb Verres colorés dans la masse et cerclage de plomb Vitrail : principe de fragmentation des éléments, de la figuration, de l'espace selon les morceaux de verre / la structure même du support Couleurs : palette/gamme restreinte, dominante bleu-rouge, couleurs en « aplat », un certain modelé cependant. Les lignes de plomb enferment / épousent les formes mais parfois semblent indépendantes de la figuration Elévation – verticalité Opacité / Matériau translucide Lumière colorée (création d'une tension entre matériel et immatériel)	Hétérogénéité des matériaux. Solde terre et bronze (patine noire mate), 5 arbres réels plantés aux points de contact entre les branches de bronze et le sol. Végétation évoquant une nature sauvage, colonisatrice (ronces). Rapport horizontalité/verticalité.	Musée Dispositif muséographique : vitrines qui renferment des photographies, des notes dactylographiées, des croquis d'après nature, des cartes, des fragments osseux, des spécimens empaillés, enfin des panneaux didactiques. Hétérogénéité des matériaux
Représentation Présentation	Représentation : <i>Ornementation</i> qui rappelle l'enluminure – aspect décoratif et symbolique (entrelacs) <i>Représentation narrative</i> visible de près <i>Représentation humaine</i> codifiée et simplifiée (visage du Christ même que celui de l'homme blessé et du bon samaritain) <i>Espaces figurés suggérés</i> plus que décrits (simplification, recours aux symboles) <i>Temps suggérés</i> complexes, multiples et complexité de la narration lié à la saturation des espaces <i>L'organisation interne</i> du vitrail avec un sens de lecture particulier (de haut en bas et croisé) <i>Fonction symbolique</i> de la lumière colorée en tant que matériau (à rapprocher du fond d'or) Présentation : <i>Représentation/incarnation</i> : donner une présence à ce qui relève du divin <i>L'espace réel</i> : parcours narratif le vitrail fait partie d'un ensemble (1 partie d'un triptyque ?) <i>Vitrail et distance</i> : que reste-t'il de la représentation vu du sol du déambulateur? une structure géométrique associée à des couleurs et de la lumière . <i>L'échelle de l'œuvre</i> : les dimensions de l'œuvre par rapport au spectateur (distance pour le voir dans son entier-rapport au corps) <i>Espace réel et lumière réelle</i> : le vitrail est totalement lié à l'architecture : il lui doit son format, sa forme extérieure ; il en modifie l'aspect et la perception, il participe à la sacralisation de l'espace ; Il accentue l'idée d'un lieu clos (hors du monde) ; il filtre la lumière, introduit la pénombre, (Le vitrail est-il une fenêtre ? une ouverture ?) Il pose la question du point de vue du spectateur, angle de vue: de loin il devient pure lumière colorée <i>Temps réel</i> de "lecture"/ temps du parcours/ immédiateté de la perception globale <i>Immersion, environnement</i> : Le spectateur est imprégné de lumière mais aussi coloré par elle grâce au vitrail (expérience immersive, parcours initiatique, bain spirituel)	Moulage : représentation réaliste (trompe-l'œil, leurre, fossile, réplique) et coulée en bronze d'un chêne déraciné (tempête 1999 ?). Ambiguïté du statut de l'objet moulé: image, enveloppe de l'arbre et vestige, trace d'une présence passée (indice). Temporalité : temps réel, notion de cycle: Inerte/ vivant, saisons, croissance, entropie / a-temporalité. Image d'un arbre disparu (trace) Lieu investi : détaché du sol (déposé). Se pose la question du socle : opposition avec la sculpture traditionnelle, la parcelle peut prendre valeur de socle puisque l'accès n'est pas autorisé. Relation dynamique entre l'espace du jardin, de la parcelle plantée et du moulage, l'œuvre tend vers l'installation, in situ (?) Elle investit un lieu avec lequel elle rentre en résonance. Notions : Moulage Empreinte Absence de socle In Situ Intégration Illusion Entropie Éphémère Pérennité Croissance Horizontalité- Verticalité	Représentation et Présentation intimement liées: Installation - Photographie comme mode de représentation d'animaux inexistant (en principe indicible et preuve de lien avec le réel la photographie est utilisée comme leurre et donc tromper le regardeur) - Assemblage de fragments d'animaux : Taxidermie - Dessins : Croquis - Ecriture : Textes Conclusion : Représentation d'archives: photographies, croquis, textes ... Présentation : Présentation sur le modèle des musées d'Histoires Naturelles (vitrines) / Installation = Parcours de l'espace muséal (temps/ déplacement) Présentation dans un lieu non destiné à priori à l'art contemporain Notions: Fiction Imaginaire Falsification Mise en scène Accumulation Hétérogénéité Mix-Média Photomontage Exposition Illusion Assemblage Installation Illustration

	Le Bon Samaritain	PENONE	Fontcuberta
Le sens	Relation lumière réelle + couleurs = transfiguration en lumière divine Narration associée à un code théologique : la parabole ; les Alliances ancienne et nouvelles Les codes du Moyen-âge réservés aux initiés (codes couleurs-sens de lecture- organisation de l'espace) : le principes du commentaire (parole du prêtre expliquant le sens des images par les Textes sacrés) Le vitrail, un « livre ouvert » qui permet aux initiés (gens d'église) de transmettre aux illettrés les écritures saintes et leur enseigner les préceptes religieux (aspect moral) Le Bon samaritain représente l'homme (Adam et sa descendance) aux prises avec son destin ; ses chances de Salut (ancienne Alliance avec Dieu grâce à Moïse ; puis Nouvelle Alliance grâce à JC)	Présence trouble et inquiétante, ambiguë. Passage d'un état à un autre, archéologie du vivant et mise en évidence de cycles. Monument (échelle, poids, verticalité)/ anti-monument (horizontalité, disparition, manque de visibilité) Rapport au titre. Énoncé d'un langage poétique, métamorphose. L'arbre comme symbole et métaphore (lien avec les mythologies égyptiennes, antiquités celtes (frêne, if, chêne, peuplier, orme, symboles de divinités majeures druidiques), la poésie Rimbaud, Baudelaire... La mémoire, l'oubli (émergence, enfouissement); Vanité contemporaine (figure du gisant) en tension avec l'immortalité (pérennité du bronze). Naissance, fertilité.	Œuvre espiègle et critique qui joue sur la notion de véracité d'une représentation photographique et des témoignages. Fiction présentée pour apparaître vérité Cette œuvre propose une analyse critique des méthodes d'information et de communication. Elles renvoient aux farces du premier Avril, aux canulars, et visent à montrer que les autorités institutionnelles comme les musées, les journaux et les sciences, s'ils se posent en modèles, ne sont pas toujours porteurs de vérité. L'idée de Joan Fontcuberta est de faire fonctionner ses œuvres comme des vaccins
Le(s) commanditaire(s) (mécène, commanditaire et donateur)	Donateurs : confrérie des tisserands Mécène : le duc de Berry ?	Commande de l'État, DAP, ministère de la Culture	Pas de commanditaire « Dans la vie, nous nous situons dans un espace vague et diffus, entre réel et fiction, entre expérience et illusion. » J Fontcuberta
L'artiste et ses collaborateurs	Maître-verrier Pose la question du statut de l'objet : artisanat : œuvre d'art ? A l'époque la notion moderne de l'artiste n'existe pas	Pascal Cribier (architecte-paysagiste), le fondeur, service des espaces verts de la ville de Paris, les éléments naturels (la tempête, le vent), le temps...	Artiste en collaboration avec l'écrivain Pere Formiguera annexe L'artiste joue avec son propre nom, Dans <u>Fauna</u>, l'assistant d'Ameisenhaufen s'appelle Hans von Hubert est une traduction approximative du nom de l'artiste dans la langue du pays où se situe l'action.
Le public (ceux qui voient l'œuvre ou ceux auxquels elle est destinée)	Les fidèles : des images à défaut de savoir lire Aujourd'hui la cathédrale est un lieu de tourisme culturel	Promeneurs, rencontres fortuites et rencontres volontaires, amateurs d'arts informés ... (ouvert au public de 7 H à 21H de mars à septembre; 7h30 à 19h 30 de septembre à mars)	Visiteurs de l'exposition / démocratisation Élargissement du public de l'art contemporain